

LE PROJET

Le comité scientifique et technique s'est attaché à formuler un Projet Scientifique qui s'appuie sur le large ancrage territorial de l'écomusée des Monts d'Arrée. Le bilan a mis en évidence le statut unique des ensembles patrimoniaux – technique, ethnographie et naturels -. Il a aussi rappelé combien l'écomusée est reconnu à l'échelle des Monts d'Arrée, notamment grâce à l'implication de ses partenaires locaux sans lesquels il aurait pu disparaître. Cette force constitue la force et la valeur patrimoniales à l'écomusée.

Les nouvelles orientations retenues reposent sur quatre principes fondamentaux :

- renouvellement des thématiques en accord avec ses fondements écomuséologiques
- ancrage territorial et cohésion sociale
- reconquête des publics
- gestion respectueuse de l'environnement

1. renouvellement des thématiques en accord avec les fondements écomuséologiques du site

Le renouvellement des thématiques de l'écomusée propose une lecture anthropologique des paysages des Monts d'Arrée. Premier écomusée en France avec une forme muséologique véritablement pionnière, l'écomusée des Monts d'Arrée s'inscrit aujourd'hui dans un renouveau qui fait écho aux questionnements contemporains de la société rurale en mutation. Son nouveau défi sera de traiter au plan muséographique la toute dernière strate de la lecture anthropologique des paysages ruraux des Monts d'Arrée. Lieu de questionnements, lieu ressources et de débats, l'écomusée est aussi un espace citoyen rural dédié à la vie des habitants des Monts d'Arrée.

2. ancrage territorial et cohésion sociale

Le principe d'ancrage territorial et de cohésion sociale répond à la mobilisation locale qui s'est développée autour de l'écomusée des Monts d'Arrée et à l'intérêt porté par les collectivités locales territoriales qui souhaitent s'impliquer davantage dans le processus écomuséal. Il fait écho au contexte économique fragilisant les territoires ruraux : maintien des activités et des services dans les villages, démographie vieillissante, production agricole et circuits de vente des produits des exploitations ... Avec un « projet de territoire » à définir, axé sur la cohésion sociale, l'écomusée re-devient un acteur local référent.

3. reconquête des publics

Le principe de reconquête des publics, au-delà du seuil d'une fréquentation « acquise » de 20000 visiteurs, fixe de nouveaux objectifs pour capter et intéresser de nouveaux publics. Cela implique la mise en œuvre d'une nouvelle politique des publics d'animations et d'accueil à la hauteur des attentes des familles de proximité et de passage.

4. gestion respectueuse de l'environnement

La gestion respectueuse de l'environnement est au cœur du dispositif muséographique ; elle fait le lien entre le mode de vie passé dans le hameau et les questions qui se posent aujourd'hui à nous dans nos modes de vie et dans notre façon de penser l'aménagement des espaces ruraux pour demain.

1. La muséologie

1.1. L'écomuséologie

1.1.a Le premier écomusée en France

Le concept d'écomusée repose dès son origine sur une muséologie participative. L'écomusée des Monts d'Arrée fut le premier musée d'ethnographie en France qui appliqua les principes édités par Georges Henri-Rivière. L'écomusée des Monts d'Arrée implique les habitants en favorisant la valorisation des patrimoines et en contribuant au développement de la communauté qu'il représente. Au cœur des préoccupations modernes, ce concept a été pionnier et innovateur.

Le concept d'écomusée a ensuite favorisé l'émergence de genres nouveaux de musées offrant des pratiques de mises en expositions et de mises en visite alors inédites. L'écomuséologie fait aujourd'hui partie intégrante de la muséologie. Avec le temps, plusieurs modèles d'écomusées se sont établis.

Ici, l'écomusée des Monts d'Arrée interroge des ensembles patrimoniaux (immobiliers et mobiliers) pour présenter un territoire dans sa dimension anthropologique. Ailleurs, d'autres écomusées interagissent directement avec le développement économique de leur territoire comme l'écomusée des Pays de l'Ain. Tous contribuent à la cohésion sociale de leur territoire.

1.1.b La reformulation du concept « écomusée »

Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, l'écomusée des Monts d'Arrée traverse une crise avec une nette désaffection de ses publics. Sa thématique et sa présentation ont elles-mêmes vieilles. La réflexion engagée au travers de la rédaction du Projet scientifique et culturel mobilise le comité scientifique et technique⁽¹⁾ de l'écomusée à la reformulation d'un projet, ouvert sur la société contemporaine, et élargi à l'ensemble du territoire des Monts d'Arrée. Le principe de « reformulation » de l'écomusée s'incarne ici avec la volonté de trouver les connexions de questionnements avec les nouvelles générations, de proposer une nouvelle scénarisation des lieux permettant d'atteindre un public plus large et plus largement, une nouvelle approche des publics.

¹ Liste des membres du comité scientifique et technique en annexe.

1.2 L'écomusée, un champ patrimonial hors les murs

1.2.a Dépasser la lecture mono-site

L'écomusée des Monts d'Arrée est un musée exceptionnel, son objet est unique en Bretagne. Le passage d'une lecture monosite, antenne par antenne de l'écomusée, en une lecture articulée entre les deux lieux et ouverte sur le territoire des Monts d'Arrée implique un scénario d'ensemble. Comment s'explique cette nécessaire reformulation, entre le travail de conservation d'une extrême rigueur et les animations organisées par les acteurs locaux ? Deux explications ont orienté les choix du comité scientifique et technique.

La première relève de la difficulté de l'écomusée à adapter son discours à son objet premier, la conservation d'ensembles patrimoniaux. D'une part, le concept d'écomusée a vieilli alors que son socle est toujours d'actualité. D'autre part, il est vain d'enfermer, à un ou deux exemples (chaque antenne de l'écomusée), la complexité et les enjeux culturels et économiques qui se jouent dans les Monts d'Arrée. La visite des deux ensembles patrimoniaux ne doit pas donner l'illusion de « mondes sortis de leurs contextes historiques et sociaux ». Il serait aussi illusoire de faire porter par l'écomusée l'idée d'une culture atemporelle et uniforme des Monts d'Arrée. Tout au contraire, l'écomusée témoigne de la diversité des hameaux et lieux de vie et s'inscrit dans un espace-temps en évolution permanente.

La seconde explication réside, pour l'écomusée, dans la nécessaire distanciation à entreprendre pour présenter des ensembles patrimoniaux du « passé » et leur compréhension aujourd'hui. Les traditions, l'enracinement des pratiques, l'originalité des ensembles patrimoniaux ne peuvent plus aujourd'hui être lus que pour eux-mêmes. En soulignant les différences de pratiques culturelles, sociales et économiques entre les deux hameaux, l'écomusée montre des périmètres de cultures populaires à géométrie variable. Du coup, les ensembles conservés que sont Kerouat et Cornec, ne sont plus exemplaires ou authentiques mais des passages entre les cultures différentes et des terrains de connaissance absorbant les connexions du monde contemporain.

Enfin, les médiateurs de l'écomusée constatent l'incompréhension des visiteurs face aux évolutions de la vie moderne, la plus souvent urbaine. Tisser les liens entre ce passé et les préoccupations des visiteurs constitue donc un nouveau ressort pour l'écomusée. En retrouvant des objets qui dominent leur environnement, les visiteurs pourront comprendre les objets qui leur seront présentés. Tels sont les enjeux de transmission de l'écomusée.

1.2.b Des collections au territoire

Les deux ensembles « immobilier et mobilier » à caractère technique et architectural, sont le cœur des collections. Les bâtiments sont la contrainte des collections, les objets sont les contraintes des bâtiments. À ce noyau dur, s'ajoute une collection d'outils et de matériels agricoles ainsi qu'une collection de textiles provenant de dons ou de collectes réalisées au moment de sa création. Le collectage s'est arrêté avec le départ en retraite du conservateur de l'écomusée. L'ensemble des collections raconte des organisations sociales inscrites dans les Monts d'Arrée depuis l'époque médiévale. Une histoire liée à celle de l'ancienne abbaye cistercienne du Relec située à une dizaine de kilomètres ; ici les moines redistribuaient les terres en concession perpétuelle à ceux qui les travaillaient. La lecture complexe de l'histoire du maillage des parcelles qui organise la vie du hameau de Kerouat et celle qui jalonne celle de la maison Cornec, interroge, au travers du champ de l'anthropologie, la viabilité sociale et environnementale des communes et bourgs des Monts d'Arrée. Les deux ensembles présentent d'une manière complémentaire, deux formes d'organisation, l'une appartenant au Haut-Léon, l'autre à la Cornouaille, séparés par les Monts d'Arrée. En les confrontant, l'écomusée interroge aussi les liaisons vers les nouvelles formes de culture populaire et instaure un nouveau dialogue avec les visiteurs.

1.2.c Politique d'acquisition

Les collections de l'écomusée prennent une place particulière dans le dispositif muséographique. Elles en sont le cœur et sont indissociables du patrimoine bâti dans lequel elles sont valorisées. Elles en occupent les principaux espaces et laissent peu de place aux autres collections en réserves (3500 objets). Outre l'articulation avec les sujets contemporains qui préoccuperont l'écomusée, ces fonds devront être sélectionnés afin d'être présentés temporairement aux visiteurs.

En élargissant, le concept des restitutions *in situ* (moulins-maisons-ateliers) au territoire, les présentations des intérieurs et des activités deviennent un témoignage spatial et temporel. Les développements thématiques vers le territoire s'organiseront concrètement, au point de vue de la mise en visite, par les expositions temporaires dans de nouveaux espaces aménagés. La mise en perspective vers le territoire contemporain implique une politique d'acquisition structurée et raisonnée autour des nouveaux champs de recherche en cohérence avec les nouvelles problématiques de l'écomusée, notamment les modes de vie contemporains dans les Monts d'Arrée.

La politique d'acquisition se fera donc sous la forme d'enquêtes-collectes de terrain qui accompagneront les recherches menées par les laboratoires partenaires de l'écomusée.

1.3 Un outil culturel à vocation sociale

Sur la base participative avec les habitants et avec l'implication des autorités institutionnelles, l'écomusée suscite de nouveaux projets de recherche qui nourriront la programmation culturelle de l'écomusée. L'écomusée prend conscience qu'il lui fallait éclaircir ses relations contemporaines avec son histoire passée.

1.3.a Cultures traditionnelles et ruralités d'aujourd'hui

Le Projet Scientifique et Culturel pose la question du rôle de l'écomusée sur, et dans, son territoire. Transmettre les expériences et les savoir-faire d'une culture traditionnelle ne peut se concevoir qu'à partir du moment où celle-ci reste connectée avec la situation rurale contemporaine. L'idéalisation du passé n'est pas la marque de l'écomusée. Retrouver les liens entre les nouvelles générations de visiteurs et l'écomusée, partager des valeurs de territoire, poser les questions du devenir des territoires ruraux sont autant d'objectifs qui visent à la cohésion sociale du territoire des Monts d'Arrée, comme enjeux culturels, sociaux et économiques. Le visiteur trouvera dans les expositions de l'écomusée des éléments repères (objets, témoignages, linguistiques ...) qu'il pourra conforter et confronter à ses propres attaches qui cimentent son sentiment d'appartenance à une génération ou une culture. La mise en valeur des formes culturelles multiples des Monts d'Arrée permettra d'instaurer des relations entre elles.

1.3.b Les questions contemporaines

À partir des deux lieux sauvegardés et de leurs ressources naturelles, se posent les questions d'habiter et de vivre dans les Monts d'Arrée : implantation, matériaux de construction, solutions énergétiques pour le chauffage et la production, techniques d'utilisation de l'eau, rapports entre habitat et travail, densité d'usagers et d'habitants autour d'un hameau, apports des techniques et technologies pour demain. Le Projet Scientifique et Culturel propose une grille de lecture à partir de deux ensembles bâtis (17^es-20^es), lieu de vie et de lieu production questionnant les évolutions des territoires des Monts d'Arrée hier, aujourd'hui et demain.

En recentrant, d'une part la lecture de Kerouat, sur l'interaction entre le lieu de vie, l'habitat et les ressources naturelles – l'eau, la pierre et la terre -, et d'autre part celle de Saint-Rivoal autour de la communauté de vie sociale, hier et aujourd'hui, le Projet Scientifique et Culturel offre une orientation double, résolument contemporaine et neuve à l'écomusée en prises à un territoire en phase de désertification. Les paysages des Monts d'Arrée, ont été façonnés par

les hommes, et se sont construits et déconstruits au fil du temps. La place des ressources énergétiques y est centrale, notamment la gestion de l'eau dans les Monts d'Arrée mais aussi la solidarité en tant que ciment social aux habitants de Saint Rivoal.

1.3.c Dialogues avec les visiteurs

Les thématiques de l'habitat et ressources et des ressources naturelles et des pratiques sociales et économiques, tissent les connexions avec les enjeux contemporains des Monts d'Arrée.

Habiter ici, aujourd'hui et demain, pose clairement la question de la survie de territoires entiers comme celui des Monts d'Arrée.

L'écomusée prend en charge ces questionnements qu'il met en perspective un mode de vie passé, sans l'idéaliser. L'écomusée emboîte ainsi le pas d'un territoire tourné vers l'avenir.

Alors que 99% des habitants des Monts d'Arrée vivent dans une ferme, l'écomusée pose les questions concernant chacun. Comment habitait-on et comment habiter aujourd'hui les Monts d'Arrée ? Comment restaurer la maison traditionnelle des Monts d'Arrée ? Comment habiter et travailler en Monts d'Arrée ? Quel devenir pour les zones rurales à côté des pôles de vie urbains et périurbains ? Comment créer les liens avec ces pôles de vie au moment où l'urbaniste cherche à réinjecter de la nature dans les villes ?

Tels sont les enjeux durables de l'écomusée des Monts d'Arrée.

Le comité scientifique et technique a souhaité inscrire le projet de redéploiement de l'écomusée dans un projet politique de cohésion sociale, de sensibilisation à l'environnement et de maintien des activités économiques et rurales dans les Monts d'Arrée.

1.3.d Enjeu de cohésion sociale

L'enjeu qui consiste à rétablir les connexions entre les préoccupations des visiteurs et la présentation muséographique des ensembles patrimoniaux est par conséquent, un enjeu de cohésion sociale. Les réflexions qui nourriront l'écomusée en termes de recherches et de perspectives s'appuieront sur les recherches menées par les laboratoires de recherches des Universités de Brest, notamment l'Institut de Géoarchitecture dirigé par Daniel Le Couédic, membre du comité scientifique et technique du projet scientifique et culturel. D'autres laboratoires de recherche pourront être associés.

La mise en perspective du travail de conservation avec les recherches ouvrent les possibilités

d'associer les habitants puis de présenter ces travaux dans le cadre d'expositions temporaires thématiques.

La monstration de gestes concrets de la gestion différenciée appliquée aux sites, associée aux recherches sur la biodiversité sera aussi un autre terrain de dialogues avec les visiteurs. L'écomusée retrouvera ainsi sa fonction de transmission, d'éducation et d'innovation en associant des partenaires sociaux, économiques et culturels.

Véritable outil culturel à vocation sociale, l'écomusée se construit à partir du territoire des Monts d'Arrée autour de ses publics.

2. Le programme muséographique

2.1 Un territoire, des lieux et des collections

L'écomusée des Monts d'Arrée distingue quatre grandes orientations :

- l'habitat et les énergies : le triptyque « terre-eau-pierre »
- les façons d'habiter en Monts d'Arrée depuis le 17^e siècle à aujourd'hui, entre le Haut-Léon jusqu'en Cornouaille en passant par les Monts d'Arrée ;
- la lecture anthropologique des paysages des Monts d'Arrée en donnant la parole aux hommes et aux femmes qui habitent les hameaux, bourgs et villages, hier aujourd'hui et demain ;
- la vocation sociale de l'écomusée des Monts d'Arrée en associant l'ensemble des acteurs et partenaires pour la recherche, les animations.

2.1.a Lecture anthropologique des Monts d'Arrée

La lecture anthropologique des Monts d'Arrée que propose l'écomusée s'appuie sur les thématiques suivantes, réparties entre les deux lieux :

• Hameau de Kerouat

EAU : les moulins de Kerouat 17^e siècle, les énergies hydrauliques dans les Monts d'Arrée

PIERRE : les ardoisières, les architectures en pierres (granites, schistes), la sculpture

TERRE : les tourbières, le bocage, l'appropriation des terres

HAMEAUX/BOURGS/VILLAGES² : typologies d'habitats traditionnels en Léon et en Cornouailles, hier et aujourd'hui, rénovation des ensembles architecturaux

ÉNERGIES : hameau du Haut-Léon édifié autour d'une chute d'eau, habitat et production d'énergies, énergies renouvelables

• Saint-Rivoal

ÉCONOMIE RURALE : exode rural, désertification et maintien des activités agricoles, solidarités

HABITANTS DES MONTS D'ARRÉE : adaptation permanente à la société contemporaine, changement et permanence des mentalités, recherche de nouveaux modes économiques

MIGRATIONS et FRONTIÈRES : chemins de traverses, frontière naturelle, terre de transit, terre de repli

² Village : hameau en Bretagne. Le bourg est le chef-lieu de la commune. In *Études rurales*, janvier-décembre 1991, 121-124 : 73-89

2.1.a.a Des repères pour les nouvelles générations

Lieu de confrontation, entre les mutations et les pratiques de vie contemporaines, la vocation de l'écomusée est de transmettre des techniques et des enseignements qui ne doivent pas se perdre.

Les différentes directions de travail débattues en comité scientifique et technique ont toutes convergé vers l'idée qu'il fallait reconstruire les connections entre les modes de vie de la société rurale présentée au sein de l'écomusée et la société contemporaine. Les repères ont disparu entre les générations qui avaient encore connu leurs grands parents vivants dans des hameaux comme celui de Kerouat, et les nouvelles générations de visiteurs.

Le caractère pédagogique, accessible au plus grand nombre justifie pleinement la mise en valeur d'éléments repères et significatifs pour appréhender les sites, leur histoire et leurs habitants.

2.1.b L'identité des lieux et concept d'ensemble

Contrairement à un musée aménagé dans un bâtiment (neuf ou ancien) qui présenterait une collection, les bâtiments de Kerouat et de Saint-Rivoal sont eux-mêmes les collections. En cela, ces collections sont uniques. L'esprit des lieux, l'ambiance qui y règne et la traversée dans le temps apportent au musée un éclairage particulier. L'écomusée explique, expose, donne à voir, donne à vivre une appréhension du passé. Il donne aussi à comprendre comment les paysages des Monts d'Arrée se sont construits avec des gestes très simples.

2.1.b La trame spatio-temporelle des ensembles

Chaque ensemble patrimonial dessine une trame qui traduit une organisation sociale.

L'objectif de la nouvelle muséographie est de rendre lisible cette trame.

- La trame **spatiale et temporelle** de chaque site sera rendue visible.
- **Les espaces scénographiés** donneront à voir et à vivre, le travail et la vie des familles des meuniers et des paysans.
- **La parole sera donnée aux habitants et artisans** des Monts d'Arrée (hier et aujourd'hui).

- **Un narrateur** accompagnera les visiteurs d'un site à l'autre au travers **des cheminements** possibles entre les lieux.

2.1.c Trame, allées, chemins, cours

La trame de visite s'organisera, pour chaque site, à partir de « chemins principaux » et de chemins de traverses conçus comme des ramifications. Ces ramifications prennent elles-mêmes un sens différent selon qu'elles se construisent dans le hameau de Kerouat ou à la maison Cornec.

- dans le hameau de Kerouat, elles s'organisent depuis la rue centrale
- devant la maison Cornec, elles s'organisent à partir d'une cour

Ces cheminements prennent sens dans le scénario de visite nourri de repères historiques, géographiques, ethnologiques ou chronologiques. Les différents éléments patrimoniaux jalonnent les différents parcours de visite. Ils seront lisibles à chaque étape.

2.1.d Le jalonnement dans le temps

Les différents espaces restitués seront des incursions dans les « espaces / temps », « espaces de travail / espaces de vie », à peine scénographiés pour certains, d'autres présentés sous la forme très documentée. L'idée de transmettre à chaque étape, à chaque stade de la visite, les repères dans le temps ou des gestes simples qui impactent directement l'environnement et les paysages, conduira à une didactique d'exposition tout en ménageant l'émotion de « faire l'expérience des lieux ».

2.2. L'articulation entre les deux antennes de l'écomusée

2.3.a Les paysages composites des Monts d'Arrée

Les paysages ruraux des Monts d'Arrée sont composites et variés ; leur compréhension est complexe. Aussi est-ce dans l'expérience des paysages construits, architecturés et travaillés que les paysans ont accumulé connaissances et maîtrise des milieux naturels. De part et d'autre de la barrière naturelle des Monts d'Arrée, chaque communauté a établi ses codes et des règles.

2.2.b Pays Léon et Pays de Cornouaille

Sur le territoire de Commana, en Haut-Léon, Kerouat est un hameau qui s'enracine dans l'histoire de l'ancien évêché de Saint-Pol-de-Léon supprimé à la Révolution. De son côté, la

commune de Saint-Rivoal, implantée en Cornouaille, dépend de l'évêché de Quimper. Entre les deux hameaux, une frontière naturelle, véritable barrière, installe entre les deux évêchés, deux sociétés aux codes différents.

La montagne, et plus précisément le chemin du Comte *hent ar c'hont* qui se dessine entre Hanvec et Plouneour Menez et qui longe au sud la ligne de crête, constitue **une frontière qui ne se franchissait que rarement**. Pas ou peu d'échanges culturels et commerciaux, pas ou peu de mariages interfrontaliers s'opèrent entre les deux territoires qui affirment ainsi leur identité : **la Cornouaille et le Léon**. Au contraire, tout oppose les deux communautés. Costume, mobilier, danse, empattement des charrettes les différencient. La langue bretonne, avec ses particularismes lexicaux et ses accents se parlait aussi différemment à Commana et à Saint Rivoal. Même les mots usuels simples se différencient. Une meule de paille, se dit **eun bern Kolo** à Commana, et **eun bern plous** à St Rivoal.

Les contacts entre les deux territoires restaient difficiles, seules les foires, certains pardons mettaient en présence les deux populations, encore cela se terminait-il souvent par des échauffourées et bagarres³. Les gens du Léon et les gens de Cornouaille avaient établi des règles les apparentant à l'une ou l'autre des communautés. Système égalitaire au sud, primauté à l'aîné au nord. Ici les cadets se dirigent vers des carrières de l'administration ou s'établissent sur des terres pauvres des Monts d'Arrée. C'est aussi en Léon que les relations de travail sont plus hiérarchisées. Le hameau de Kerouat, implanté sur Commana, illustre ces Monts d'Arrée tournés vers Landivisiau. À l'inverse, au plan des échanges, le tropisme de Saint-Rivoal se tourne vers les communes du sud comme Pleyben.

Les Monts d'Arrée érigés en frontière naturelle instaurent aussi des marges de rencontre, d'inclusion et d'exclusion. Des lieux comme Saint-Rivoal ont parfois joué des rôles de terres « d'entre deux » accueillant, par vagues successives, de nouveaux migrants dans les années soixante dix et aujourd'hui.

2.2.c Meunerie et foire aux bestiaux : seuls liens entre les deux communautés

Le seul lien authentifié entre les deux sites de Kerouat et de Saint-Rivoal s'établit avec le meunier dénommé Cleuziou meunier à Kerouat en 1942 qui a vendu au meunier de Pont Glas à Saint Rivoal le mécanisme du moulin supérieur. L'adaptation n'ayant pu se réaliser, tout est en définitive parti à la ferraille.

³ Interview de Jean Pierre Gestin, Président de l'écomusée des Monts d'Arrée.

Les gens de Saint-Rivoal ont, avant la généralisation de l'insémination artificielle parfois mené des bêtes à la saillie à Commana la ferme de Pentreff qui était réputée pour la qualité de ses taureaux reproducteurs.

La foire aux chevaux de Commana, le pardon de Saint Cadou, celui du Relec ou de Rumengol regroupaient des gens des deux cotés de la montagne.

2.3 Dire les Monts d'Arrée, hier, aujourd'hui et demain

2.3.a La vie dans les hameaux

Dire les Monts d'Arrée, à partir des ensembles immobiliers et mobiliers (Hameau de Kerouat et maison Cornec), c'est construire un discours s'attachant à expliquer la vie dans les hameaux (17^e siècle aux années 1960), tout en créant les connexions avec les communes des Monts d'Arrée et les nouveaux questionnements des nouvelles générations de visiteurs.

Pour ce faire, l'écomusée se donne comme objectifs de :

- restituer le contexte historique et géographique élargi de la présence des hommes dans le Finistère ;
- décrire très précisément les conditions de vie dans les hameaux ;
- mettre en perspective avec la situation actuelle du territoire.

2.2.b La maîtrise des énergies et des ressources

Les ensembles patrimoniaux préservés (hameau de Kerouat et maison Cornec) sont de précieux témoignages qui décrivent les modes de vivre et d'habiter très simples, utilisant rationnellement les ressources de l'environnement immédiat que sont l'eau, les ressources naturelles, les matériaux de construction. Ils expliquent l'histoire du parcellaire aux abords. Ils décrivent les pratiques agricoles et l'élevage des animaux. Chaque espace a son utilité et son usage précis. Les apports technologiques sont réduits.

2.2.c Les énergies et les visiteurs

Les moulins montrent l'utilisation des énergies hydrauliques hier et interrogent les modes de vie contemporains. En retrouvant les connexions entre les façons d'habiter hier et aujourd'hui, l'écomusée pose les questions de : « comment concevoir l'habitat de demain et avec quelles énergies ? ». L'écomusée s'engage dans le débat contemporain sur le développement soutenable du territoire en :

- invitant le visiteur à réfléchir sur sa façon d'habiter, en transmettant les savoir-faire et en sensibilisant aux questions sensibles de l'environnement ;
- initiant aux techniques adaptées à la gestion du site (bois, eau, énergie, déchets) ;
- démontrant des modes de gestion respectueux de l'environnement appliqués à un lieu

recevant du public ;

- illustrant des techniques de réhabilitation et de rénovations des maisons avec des pratiques et techniques saines ;
- sensibilisant à l'environnement et à la biodiversité : utilisation de l'eau (le bief), gestion (le moulin) et impact sur l'environnement (biodiversité d'une nature ordinaire).

3. Les contenus

L'écomusée raconte et explique l'histoire humaine des Monts d'Arrée. L'écomusée es précisément le lieu qui est reconnu pour avoir entrepris de rassembler toutes les connaissances sur l'histoire de ce territoire.

3.1 Les récits dans des Monts d'Arrée

Depuis le 18^e siècle, les voyageurs, les écrivains, les agronomes, les physiocrates parcourent les Monts d'Arrée et restituent des images où le paysage est modelé par l'homme. L'installation de communautés humaines et l'implantation d'activités font apparaître l'homme comme le façonneur à côté de paysages non maîtrisés et propres aux fantasmes et imaginaires. Pierre Sansot ⁴ explique dans Variations paysagères que *“ces lieux sont des lieux de vie où l'on “à faire” de manière habituelle”*.

Vus de l'extérieur, les Monts d'Arrée sont une seule entité géographique alors qu'en réalité, ils réunissent sous une même dénomination des géomorphologies radicalement différentes, construites autour de barrières naturelles montagneuses qui servent de délimitations pour les frontières entre les cantons et communes, et plus récemment des communautés de communes.

De nombreux extraits littéraires et géographiques décrivent et questionnent les paysages des monts d'Arrée depuis le 17^e siècle :

*« Le chemin se poursuivait au milieu de hautes montagnes qui ne sont couvertes que de landes, de fougères, de buis, de bois et de terres ingrates, en sorte qu'il semble qu'on soit dans quelque partie du monde la plus éloignée de l'Europe, où il n'y a que des sauvages qui y demeurent »*⁵ Jouvin de Rochefort (1672).

*« La route de Morlaix à Carhaix est longue, ennuyeuse et fatigante ; elle est pavée de rochers aigus, que le vent et l'orge ont découverts. Rien de plus sec, de plus aride, c'est un désert plus triste que ceux de l'Afrique et de l'Arabie : il n'offre à l'œil aucun paysage, aucun aspect, sur lequel il puisse s'arrêter. »*⁶ Cambry (1794).

*« On est ici dans la partie la plus escarpée de la chaîne de l'Arréz, on peut gravir sur le pic le plus haut de ces alpes de la Bretagne, sur le saint-Michel dont la cime conique, couronnée d'une chapelle dédiée au chef de la milice céleste, se dessine sur toutes les montagnes qui l'entourent. À la base du cône, on trouve une espèce de prairie dont l'herbe verte et tendre offre un contraste frappant avec la stérilité des terres qui l'entourent. De ce point, un sentier sinueux couvert de pierres blanchâtres conduit à son sommet nu, sec, aride comme les flancs du mont lui-même ; on n'y trouve d'autre abri que l'édifice religieux longtemps abandonné et que l'on a depuis peu reconstruit »*⁷. J.F. Broumische (1830).

Et plus récemment encore :

Paul Nizan, « Antoine Bloyé » -1933, Yves Lefebvre, « Clauda Jegou, paysan de l'Arrée » - 1936, Jacques Prévert,

⁴ Pierre Sansot, *Variations paysagères*, Klincksieck, 1983 (Réédition Petite Bibliothèque Payot, 2009)

⁵ Jouvin de Rochefort, *Le voyage de France -1672* (À l'Ouest des Monts d'Arrée)

⁶ Cambry, *Voyage dans le Finistère* - 1794

⁷ J.F. Broumische, *Voyage en Finistère* - 1830

3.2 La notion de paysage

La définition du paysage apportée par l'UNESCO en 1971, en plein contexte de la création de l'écomusée des Monts d'Arrée, est la suivante : *“le paysage est la structure de l'écosystème”*. Georges Duby explique alors que le paysage est *“l'inscription sur le sol de la globalité d'une vision”*.

Pour sa part, le Conseil de l'Europe, 20^e siècle adosse sa définition du paysage en les termes suivants *“le milieu naturel façonné par les facteurs sociaux et économiques devient paysage sous le regard de l'homme”*.

Plus récemment, Julien Gracq se pose, lui aussi, en observateur des paysages. Dans ses Entretiens, ce dernier s'étonne : *« Je me demande quelquefois ce qu'est le monde des gens qui n'ont pas de formation géographique. Le voyage doit être pour eux une espèce de fantasmagorie mal liée, une juxtaposition heurtée de formes étranges où rien ne s'enchaîne »*⁸. La carte géologique dont il s'inspire produit des métaphores pour dire les formes du relief. *« Les chicots rocheux des Monts d'Arrée »* évoquent pour lui *« le sentiment de la peau tirée sur les os »* qu'il met en rapport avec le *« squelette »* primaire de la péninsule.

3.3 Lecture anthropologique des Monts d'Arrée

La présence de tourbières a permis de dater par grandes périodes les différentes végétations et plantations en Armorique. L'impact de l'homme y est identifié depuis le Mésolithique Atlantique par le Laboratoire d'Anthropologie, Préhistoire, Protohistoire et Quaternaire armoricains, Université de Rennes 1, sous la conduite de Dominique Marguerie en 1992 :

1. Premiers hommes : les charbons de bois étudiés montrent la présence d'arbres fruitiers et la consommation de fruits et de baies sauvages.
2. Le Néolithique Ancien : l'Armorique est recouvert d'une chênaie mixte et dense ; les premiers indices d'une agriculture céréalière et pastorale attestent de la présence des premiers agriculteurs. On commence à détruire les premières parcelles de forêts par incendie pour y cultiver des céréales.
3. Âge de Bronze Moyen : ces pratiques s'affirment. On cultive alors le blé et l'orge.
4. Le second Âge du Fer : la démographie s'accroît et les déboisements redoublent ; la culture de sarrasin s'installe et se développe ici, en Armorique.
5. L'époque Gallo-romaine connaît alors une intensification et une diversification de l'agriculture ; les premières traces de cadastres antiques apparaissent. On continue de déboiser pour planter de nouvelles cultures : noyers, châtaigniers, plantes d'origine méditerranéenne comme le pin parasol, la Calebasse, la coriandre, le concombre, le

⁸ Julien Gracq, *Entretiens* – Éditions, J. Corti (2002)

figuier, le mûrier noir, le prunier et la vigne...

6. Déclin agricole en Bas-Empire romain consécutivement à un déclin économique et démographique sévère. Les premières incursions côtières de pirates saxons et frisons installent une insécurité généralisée en Armorique. À la fin du III^ès. après JC de nombreux sites de cultures sont abandonnés.

3.4 La quevaise

"La quevaise est une institution médiévale de droit privé qui s'est maintenue jusqu'à la Révolution dans cette basse Bretagne qui parle breton" ⁹. écrit Jeanne Laurent.

"Encore ne s'y appliquait-elle qu'à certaines terres qui dépendaient de deux ordres religieux : celui des Cisterciens (abbayes de Bégard et du Relec) et celui des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dit ordre de Malte depuis le XVI^e siècle" ¹⁰.

Les règles de la quevaise sont uniques et inscrites dans le plus ancien recueil de droit breton, rédigé, entre 1312 et 1325. Ce droit indique que le plus jeune des enfants (le juveigneur) bénéficie des avantages habituellement réservés à l'aîné. Par ailleurs, la succession collatérale n'est pas admise, même s'il s'agit de frères et de soeurs.

Aussi, l'étude des documents cadastraux à partir de l'exemple de la vallée de Saint-Rivoal ¹¹ apporte une échelle de lecture très détaillée, ainsi qu'un riche questionnement sur l'évolution des paysages, des pratiques agricoles jusqu'aux années 1980. *"En plein cœur des Monts d'Arrée, à l'extrême ouest de la Bretagne, la vallée de Saint-Rivoal est organisée en un bocage serré qui contraste avec les espaces de rochers, de landes et de marais qui la cernent"*.¹²

Après ce voyage archéologique, l'auteure, Françoise Gestin pose la question : *"qu'advient-il du "paysage" de la vallée de Saint-Rivoal quand le territoire que les hommes avaient construit ne sera plus "reconnu", habité par une mémoire partagée des lieux?"*

3.5 Les paysans de l'Abbaye du Relec

La communauté de paysans de Saint-Rivoal dépend de l'Abbaye du Relec. L'institution médiévale régie de droit privé bénéficie d'un système de concession perpétuel et transmissible aux générations suivantes sur des terres conquises par le travail (sauf abandon pendant une année). Ce système favorisa la conquête des terres. Ces espaces gagnés par le travail sont dits convenants. Saint-Rivoal devint un pays de petits propriétaires exploitants.

La maison Cornec illustre ce droit qui incita les familles à la sédentarisation dans toute la

⁹ Jeanne Laurent. Un monde rural en Bretagne au XV^e siècle. La quevaise. Paris, S. E. V. P. E. N., 1972. In-8°, 440 pages. (École pratique des hautes études, VI^e section. Les hommes et la terre, XIV.)

¹⁰ *ibidem*,

¹¹ Françoise Gestin, *Les documents cadastraux. Leur apport à une étude de la structuration de l'espace. Exemple d'une commune des Monts d'Arrée : Saint-Rivoal*. Diplôme EHESS. Brest, Centre d'ethnologie de France.

¹² Françoise Gestin, *Études rurales*, janvier-décembre 1991, p. 121-124 : 73-89.

vallée de Saint-Rivoal et à conquérir de petites parcelles morcelées autour de leur habitat. La multiplication de ces parcelles s'accompagna de l'édification de clôtures de protection pour les récoltes jusqu'au 16^e siècle. Lorsqu'il n'y eût plus de terres à conquérir, le roi accorda aux propriétaires des terres acquises la division en autant de parts que d'héritiers. Cet accord engendra un parcellaire de plus en plus petit. C'est ce paysage que l'on peut observer aujourd'hui.

Ces connaissances ont été collectées dès 1968 par l'écomusée. Les différents axes de recherche s'organisent autour de l'organisation du parcellaire depuis le moyen âge jusqu'à aujourd'hui, la vie et les activités de la ferme, l'écobuage et la conquête des landes, la forestation et déforestation au fil de l'histoire depuis le néolithique, les cheminements et les voies de traverses.

Ces questions font toujours débat aujourd'hui puisque ces paysages sont bien des constructions culturelles observées dès les premiers agronomes, physiocrates et voyageurs depuis le 17^e siècle.

3.6 Architectures et mobiliers traditionnels ruraux

Le hameau de Kerouat et la maison Cornec présentent deux types d'organisation sociale et économique.

3.6.a Le hameau de Kerouat et l'énergie hydraulique

3.6.a.a Hameau dans le Haut-Léon autour de l'énergie hydraulique

Les six-sept bâtiments qui composent le hameau Kerouat sont édifiés sur une surface bocagère de 12 hectares.

- Les matériaux de construction ont été prélevés sur des sites d'extraction à proximité des sites d'édification : granites, schistes, grès, poudingues, argile.
- Escaliers extérieurs et appareillage sont taillés dans le granite ;
- Les couvertures d'ardoises proviennent elles aussi de zones d'extraction locales avec des marques distinctives de fabrique pour les faitages sculptés, à lignolet. ;
- Les bois d'œuvre proviennent des talus plantés et entretenus à cet effet ;
- Les mécanismes des moulins sont d'origine.

L'habitation principale a conservé son mobilier depuis l'inventaire après décès constaté en 1872. Aucun changement n'est intervenu jusqu'en 1965.

- La maison principale constitue la pièce maîtresse de l'ensemble d'habitations.

- Son mobilier est d'un intérêt patrimonial remarquable : lits-clos, bancs, table vaisselier au rez-de-chaussée et mobilier et presse à lin destinée à ranger les toiles tissées en lin à l'étage.

D'autres petites habitations présentent du mobilier (lits-clos, horloge, armoire, table, coffres à grains en bois 17^e siècle).

Enfin un ensemble composite de petits édifices sont conservés en l'état (four, grange, écurie, étable). Leur mobilier d'usage y est installé.

3.6.a.c Les systèmes hydrauliques

La vie du hameau s'organise au rythme de la meunerie depuis le 17^e siècle.

C'est en 1610-1618 que le moulin haut a été édifié. Le mécanisme d'origine est visible depuis les deux niveaux qui comprennent le bâti.

Plus tardivement, un second moulin bas (1806) fut construit sur un bras du bief détourné.

Les deux moulins à farine et les deux fours sont à la fois de précieux témoignages et de formidables objets pédagogiques. Leur état de fonctionnement permet les animations. Les moulins sont des objets de fascinations pour les visiteurs qui découvrent les techniques.

3.6.a.d Les autres éléments du patrimoine technique

Une tannerie acquise à Lampaul-Guimillau (1976) a été démontée et remontée sur une parcelle du hameau. Les deux espaces intérieurs muséographiés présente cette activité des Monts d'Arrée.

3.6.a.e Intérêt patrimonial des bâtiments

Dénomination	Intérêt patrimonial majeur	Accessibilité *	Surface non accessible
Moulin haut (1610-1618)	Ensemble technique remarquable en Bretagne. Roue à aube /bief. Faïtage à lignolet. Lauzes ardoises. Meunerie à trois rouages. Meule horizontale. Trois paires de meules. Roue	Petit espace (8 personnes) en rdc accessible par trois margelles en pierre Petit espace (8 personnes) en R1 accessible par petit escalier bois Espaces non accessibles sans accompagnateur.	Rambarde de sécurité entre mécanisme et espace public à renforcer.
Maison habitation (1777)	Encadrement en arc pierre de granite taillée, porte bois Chaînage d'angle Ardoises de Sizun	Espace accessible terre battue, bas de porte en pierre	
Étable-écurie (1816)	En prolongement des bâtiments : moulin et habitation	Arc en granite en porte bois	
Fournil (1821)	À proximité du moulin du bas, escalier extérieur,	Deux niveaux accessibles par extérieur	

	niveau accessible par extérieur	(sécurisation extérieur)	escalier
Habitation (1831)	Salle du bas : four en pierre, dalles de schistes Étage, armoires, lits, table En prolongement du fournil	Espace accessible	
Écurie post (1869) Moulin bas (1806)	Rdc meublé : lit clos, table et banc, cheminée Deux niveaux Prise d'eau sur un bief détourné, roue à godets, une paire de meules Cessation d'activité en 1942 Porte à pivot	Espace accessible	
Étable-écurie (1816) Fournil (début 19es) Grange	Four	Espace accessible Espace accessible	(sert actuellement d'atelier technique)
Grange chaume (genêt) Grange isolée Tannerie	Ardoises, lignolet, claies en bois, persiennes	Deux niveaux d'expositions (environ 100 m2)	

* *accessible à la visite (sans tenir compte des normes d'accessibilité aux handicaps)*

3.6.b Maison Yvon Cornec

3.6.b.a Ensemble rural de montagne à Saint-Rivoal, en Cornouaille

La maison Cornec (1702) correspond à un agrégat type de maisons implantées en montagne de Saint-Rivoal où l'on a multiplié les petites propriétés privées (la quevaise).

Ses matériaux de construction proviennent des sites d'extraction à proximité.

La maison Cornec et son mobilier témoignent du niveau social de leur propriétaire.

La pièce unique à vivre, en rez-de-chaussée, dénote un habitat rural pauvre où hommes et animaux cohabitaient. La séparation se limitait souvent à un unique bat-flanc.

La relative aisance du propriétaire permit l'extension de la surface commune sur une aile de la maison. L'avancée en façade est structurée par le mobilier qui y est installé. Le lit-clos occupe à lui seul une bonne partie de l'espace avec la table et les deux bancs. Richement sculpté et décoré avec des clous en cuivre, il dénote aussi le niveau de richesse de son propriétaire. Le banc situé à côté servait tout simplement de marche-pied pour accéder au lit-clos et d'armoire.

Dénomination	Intérêt patrimonial majeur	Accessibilité *	Surface non accessible
Maison Cornec	Maison dite à avancée « apotéis » (1702)		60 m2
Maison Bothorel		Accueil et boutique Bro en Arrée	
Four à pain collectif et petit four	En restauration		
Granges, étables et bergerie			Espace à réinvestir
Hangar			Espace à réinvestir
Vergers conservatoire	Plus de 80 variétés conservées		
Maison (démontée)	Habitat pauvre (maison à pièce unique)		
Chemin creux	Liaison avec la boucle pédestre		

3.7 Les énergies : tourbières, hydraulique centrale nucléaire

3.7.a Tourbières

Tourbières à sphaignes constituent un milieu évolutif de zones humides présentes dans les Monts d'Arrée. Ces milieux naturels spécifiques (sol acide, micro-climat frais, sol saturé en eau, production de micro-organismes) présentent un intérêt floristique et faunistique. Leur exploitation, par les habitants dans les Monts d'Arrée (du 18^e au 20^e siècle), permettait aux familles d'être fournies en combustible pour le chauffage et pour la cuisson des aliments.

- Milieu perturbé par l'action des hommes lorsque celui-ci réutilise des zones naturelles
- Milieu perturbé par la plantation de résineux
- Extraction artisanale favorisant un équilibre naturel (intervention limitée)

3.7.b Énergie hydraulique

Le hameau de Kerouat raconte l'histoire de l'eau dans les Monts d'Arrée. Les Monts d'Arrée sont aussi, en quelque sorte, le château d'eau naturel du Finistère. De nombreux cours d'eau y prennent leurs sources tels l'Aulne, l'Élorn, l'Ellez, le Queffleut... Des eaux de source sont mises en exploitation à Commana et à la Feuillée.

3.7.c Centrale nucléaire

Le dôme de la centrale nucléaire fermée en 1985 est toujours visible dans le paysage des Monts d'Arrée. Une reconversion partielle et un démontage non réalisé ; un vaste chantier s'engage pour les prochaines décennies. Le site est aujourd'hui une zone d'énigmes pour celui ou celle qui aperçoit le site sécurisé depuis la route.

Le lac Saint-Michel, creusé dans les années 1930, est utilisé comme réservoir à eau pour l'usine hydroélectrique puis comme bassin de refroidissement pour la centrale.

Ce thème est sans doute l'un des thèmes les sensibles que l'écomusée aura à traiter.

3.8 L'observatoire photographique

À l'initiative de la fédération des Parcs Naturels Régionaux et à la suite des travaux ethno-historiques réalisés par Jean Pierre Gestin et Françoise Gestin sur le territoire du Parc Naturel Régional d'Armorique depuis les années 1980, un itinéraire observatoire a été retenu en Conseil des Ministres en novembre 1989 pour le PNRA. Dans ce cadre, une campagne photographique a été confiée à Monsieur Ballot, architecture (DPLG). L'objet de la campagne fut l'observation des mécanismes de transformation du paysage rural, urbain, naturel ou composite. Un comité de pilotage national fut mis en place. Quatre axes pour le cahier des charges photos : le bocage, les bâtiments agricoles dans le paysage, la centrale de Brennilis, l'urbanisme. La mission est sur plusieurs années et a permis la réalisation de 70 clichés reproduits dans les "séquences paysages" de la revue de l'Observatoire photographique du paysage 2000.

Les clichés portant sur les thématiques de l'écomusée que sont le bocage et les bâtiments agricoles dans le paysage apportent ici des clés de lecture contemporaines à compléter aujourd'hui. Une lecture comparative des paysages à partir de cartes postales, photographies 1980/2000 et une nouvelle campagne photographique permettra à l'écomusée de montrer les évolutions.

4. Le concept

Renouveler les liens de territoire entre l'écomusée, les Monts d'Arrée et ses habitants conduit à placer au cœur du dispositif muséographique la question de la singularité du territoire, de ses conditions de survie et de son avenir.

4.1 Les deux antennes de l'écomusée

Chaque antenne de l'écomusée des Monts d'Arrée développe un aspect du territoire. Deux axes sont proposés pour dire les Monts d'Arrée :

- 1/ la dimension sociale et solidaire construite dans les Monts d'Arrée à partir de l'exemple de Saint-Rivoal
- 2/ la question des énergies et de l'eau dans les Monts d'Arrée à partir des moulins de Kerouat.

Les deux lieux scellent l'histoire de l'écomusée qui a été le premier créé en France.

Depuis son origine, l'écomusée engage une démarche participative, sociale et citoyenne à partir de ces deux ensembles (maisons et collections) conservées.

Aujourd'hui, le défi à relever consiste à faire dialoguer ces éléments patrimoniaux avec les questionnements contemporains des habitants et des visiteurs.

D'une manière complémentaire et indissociable, ces interrogations rendent compte de la complexité à concevoir les prospectives et les aménagements pour ce territoire.

4.2 Les collections et les ressources

Les ensembles patrimoniaux (immobiliers et mobiliers) sont les collections. Leur état de conservation in situ en font des ensembles uniques en Bretagne.

La collection (3000 objets collectés il y a quarante ans) complète ces ensembles.

Le fond photographique témoignant des évolutions des paysages ruraux des Monts d'Arrée depuis 1970 constitue une ressource iconographique très précieuse.

Les ensembles patrimoniaux servent de colonne vertébrale aux présentations permanentes pour restituer la vie dans les hameaux ; les collections, le fond photographique et les recherches seront utilisées pour les expositions temporaires.

L'écomusée est autant lieu de :

- CONSERVATION pour les ensembles patrimoniaux et les collections ;

- RENCONTRES CITOYENNES pour le monde rural ;
- RECHERCHES et de CONFRONTATIONS pour le devenir de ce territoire ;
- VALORISATION et d'EXPOSITIONS pour sensibiliser et rencontrer les publics.

L'écomusée est aussi un lieu de confrontation et de questionnements.

4.3 Quelles confrontations ?

- CONFRONTATIONS PROSPECTIVES : Le comité scientifique et culturel, composé de géographes, historiens, biologistes, conservateurs du patrimoine, agriculteurs, représentants de Civam, enseignants et élus locaux, a exprimé sa volonté de faire de l'écomusée un lieu novateur, valorisant l'histoire des hommes et des femmes qui ont fait les Monts d'Arrée tout en questionnant l'avenir. Les orientations proposées, confrontées aux ensembles patrimoniaux, confirment l'accompagnement du développement de l'écomusée par l'ensemble des acteurs locaux.
- CONFRONTATIONS AVEC LES PUBLICS : La confrontation des publics à la démarche de l'écomusée qui propose une vie sociale forte au travers de rencontres et d'animations constitueront les temps forts de l'écomusée.
- CONFRONTATIONS AVEC LE TERRITOIRE : l'écomusée s'attachera à souligner le contexte Monts d'Arrée comme territoire spécifique pour accompagner les orientations d'une politique d'aménagement et de survie du territoire. Les expositions temporaires et les animations traduiront les véritables enjeux sur le devenir des Monts d'Arrée.

4.4 Le fil rouge : le devenir des Monts d'Arrée

- En invitant les visiteurs à porter un regard sur les Monts d'Arrée contemporains et en élaborant un scénario de visites et d'animations combinées imbriquant les séquences du passé aux questionnements prospectifs.
- En évitant le spectaculaire et en renforçant d'esprit de proximité, de solidarité et de convivialité.
- En déterminant le juste « ton » entre échanges, compréhension et pédagogie.

4.5 Une série de messages à valoriser

- Ici, ce n'est ni une histoire exceptionnelle, ni une histoire exemplaire d'aménagement du territoire comme l'atteste, par exemple, celle des Landes de Gascogne, dont il sera question, mais d'histoires simples d'hommes et de femmes qui se sont toujours battus pour vivre sur un territoire qu'il leur a fallu gagner sur les forêts et les landes.
- Dans les Monts d'Arrée, des hameaux se sont développés, des micros sociétés se sont organisées et cela, depuis le moyen âge. Leur implantation a modifié les paysages et les changements que les hommes apportèrent à leur environnement continuent. Parler des transformations des Monts d'Arrée, c'est aussi aujourd'hui dire les relations de ce territoire avec le territoire plus large et parler des conséquences sur l'environnement. Derrière la dimension locale se profilent des questions contemporaines sans réponse telle que l'utilisation des ressources naturelles et leurs conséquences sur les modes de vie et sur la nature. La présence de l'eau dans les Monts d'Arrée mais aussi le problème du démantèlement de la centrale nucléaire restent les enjeux de demain.
- « Penser localement pour agir globalement » telle pourrait être le message de l'écomusée ; une perspective plus diachronique que chronologique plantée au cœur de hameaux préservés rendant compte d'une large vision historique, ethnographique, sociologique et environnementale. Aussi ce fil rouge donne-t-il tout son sens au projet de développement de l'écomusée.
- L'approche proposée est tout autant une répartition des thématiques entre les deux antennes qu'une nouvelle conception de sa muséographie qui amènera le visiteur (finistérien et visiteur de passage) à parcourir les Monts d'Arrée d'un site à l'autre.
- Le rôle et la place d'habitants (hier et aujourd'hui) comme fil narratif permettra de donner vie aux hameaux.

5. La valorisation muséographique

5.1 Quatre objectifs muséographiques

L'enjeu qui a prévalu à la conservation *in situ* des deux ensembles immobilier et mobilier fut de sauvegarder un patrimoine unique. Aujourd'hui c'est le seul ensemble, de cette nature et de cette importance, conservé en Bretagne dans le domaine du patrimoine rural. Quatre objectifs muséographiques sont retenus pour le projet scientifique et culturel.

5.1.a Valoriser le patrimoine et les collections

Le défi majeur posé par l'écomusée est celui de sa confrontation avec le temps. La muséologie *in situ* de Georges Henri Rivière interroge les contemporains plus qu'elle n'apporte des réponses. Sollicitant le regard des contemporains, les restitutions muséographiques deviennent exotiques.

Les générations qui ont connu les conditions de vie présentées à l'écomusée ne sont plus là pour assurer le rôle de transmission.

Le premier effort sera donc porté sur un travail de « médiation » et de « scénarisation » de l'objet muséographique pensé comme un « tout ».

Cet objet - ensemble architectural technique - porte les contraintes d'un site archéologique : préservation globale et identification et valorisation.

5.1.b Redonner du sens aux lieux

Les restitutions muséographiques font l'exposition permanente. Elles se déploient dans le hameau, préservé dans sa globalité, et d'autre part dans la maison Cornec. Le travail muséographique devra se concentrer sur une progression du discours, depuis le site jusqu'à son environnement : immersion, introduction à la visite, aperçu de l'habitat, au cœur du hameau de Kerouat ou maison Cornec, liaisons avec l'environnement et ouverture sur les autres types d'habitat.

5.1.b.a L'exposition permanente

Le regard proposé est celui d'une caméra fixée sur un axe, en rotation sur elle-même, filmant

depuis le cœur du hameau (ici), de vastes panoramiques circulaires et questionnant les paysages habités (hier et aujourd'hui).

Le fil narratif se tisse à partir de l'histoire du seul lien attesté qui existerait entre les deux antennes de l'écomusée : le meunier de Kerouat, dénommé Cleuziou, en 1942, vend au meunier de Pont Glas (Saint-Rivoal), le mécanisme du moulin supérieur. La rencontre exprime la traversée des Monts d'Arrée et le passage de l'autre côté ... d'autres regards croisés alimentent la découverte des Monts d'Arrée tel Anatole Lebraz décrivant « les char-à-bancs ».¹³

5.1.b.b Le point de vue

Ce point de vue mêle l'histoire et l'économie rurale ; il dit les hommes et des femmes qui vivent et construisent leur hameau, lieu de vie et lieu de travail. Ils sont les architectes de leur environnement. Le scénario de visite montre les activités du dehors où il y a "à produire" et celle des hameau où il y a toujours "à faire". L'exposition montre un continuel va-et-vient entre les deux sites de l'écomusée, engendré par les déplacements des hommes et des femmes qui ont fait ce territoire.

5.1.b.c Le scénario de visite

Le scénario structurera la visite des lieux par l'entremise de personnages. Il s'agit de revisiter les thématiques autour des collections présentées *in situ* et de décrire les relations hommes et territoire.

1. La rencontre des gens de Saint-Rivoal et de Kerouat

En récréant le parcours de l'unique personnage qui se déplaça d'un site à l'autre, on attachera une attention particulière à expliquer des exemples d'habitat rural, l'une en Léon l'autre en Cornouaille, l'une construite autour de la ressource « eau » avec ses moulins et l'autre autour de l'élevage dans les montagnes des Monts d'Arrée.

2. La juste place de l'homme dans son environnement naturel, culturel et social

Il sera aussi montré comment l'homme modifie constamment son milieu au fil des siècles. Depuis le néolithique jusqu'à aujourd'hui, en passant par la relation de la vallée de Saint-Rivoal avec l'Abbaye du Relec, la modernisation, jusqu'à l'inscription dans les Monts d'Arrée d'une centrale nucléaire, les hommes n'ont de cesse de modeler les paysages (parcellaires, plantations, façons d'habiter). La perspective historique débouche sur des questions contemporaines telles que « Comment mieux vivre les Monts d'Arrée de demain ? »

3. Rendre les émotions de vie dans le hameau

La muséographie renouvelée prendra en charge le visiteur afin de l'accompagner

¹³ Anatole Lebraz, *les Saints bretons*, 1892-1893 (rééditions La Découvrance, 2005).

« physiquement » dans les habitations, lui rendre accessible « l'expérience du temps ». Enfin, elle met en scène des ateliers et scènes de vie, telles que, la fabrication du pain, la meunerie ou encore la traction animale pour l'entretien des parcelles.

La visite du site sera un véritable "dépaysement". Faible éclairage, sons, odeurs restitueront avec le mobilier, des ambiances propices à l'étonnement et à l'éveil des sens.

5.1.c Restituer une identité propre aux deux antennes de l'écomusée

Le troisième objectif est de redonner à chaque site, son identité. Les deux ensembles patrimoniaux, seulement distants d'une dizaine de kilomètres, doivent être immédiatement lisibles et compréhensibles par tous, différents et complémentaires.

Chacun est donné à voir pour lui-même. Chaque équipement possède son intérêt propre et potentialise l'intérêt de l'autre. Les passerelles récréées par le scénario renvoient les visiteurs de l'un à l'autre et optimisent chaque site.

5.1.d Devenir le lieu de référence sur les questions environnementales

Le quatrième objectif est de présenter les ensembles patrimoniaux de l'écomusée en lien avec les questions environnementales (économiques, sociales, naturelles) contemporaines.

L'écomusée se propose de devenir le lieu de référence pour la gestion de son eau, la gestion de ses espaces, la rénovation de ses bâtiments et la réhabilitation respectueuse de l'environnement dans le Finistère.

- Ici le hameau de Kerouat montre un exemple de vie simple où l'homme agissait avec des techniques simples sur son environnement : l'énergie hydraulique.
- La lecture anthropologique des paysages des Monts d'Arrée se lit depuis le Hameau de Kerouat et la maison Cornec : les typologies d'habitats et leurs constructions en pierre et ardoises.
- À partir de l'habitat traditionnel et l'organisation sociale d'un ensemble bâti (habitation, moulins, fournil, étables implantés depuis le 17^{ème} siècle) conservé par l'écomusée, le projet scientifique et culturel propose de montrer les modes de vie et les techniques développés dans le hameau en les comparant avec les formes de la vie contemporaine : les techniques agraires et l'exploitation des terres.
- L'écomusée a opté pour un mode de gestion différenciée pour ses espaces, pour ses cultures biologiques (verger conservatoire et parcelles cultivées) sans pesticide et

sans intervention mécanique pour les labours, et pour valoriser la biodiversité autour du cours d'eau et de l'étang.

L'écomusée est un outil pour appliquer les exigences du développement durable au travers des façons d'habiter en adéquation avec son environnement depuis le 17^{ème} siècle à nos jours.

Habiter, vivre, gérer les ressources, produire, utiliser les ressources énergétiques naturelles, préserver seront les axes thématiques forts développés pour souligner les enjeux contemporains et apporter les réponses locales à partir de l'exemple des pratiques utilisées au 19^è siècle.

Concrètement, l'écomusée est aussi un lieu ressources en montrant :

- La gestion des déchets en interne et en direction des visiteurs.
- La réfection et transformation du bâtiment d'accueil (matériaux, énergie, chantier).
- Les produits de la boutique : produits locaux respectueux de l'environnement, circuits courts de commercialisation.
- L'entretien des sites : traction animale, modes doux de production seront des axes de gestion respectueux de l'environnement pleinement intégrés à la vie de l'équipement.
- La gestion des ressources humaines au plan du management sera associée à la coopération avec les acteurs locaux (bâtiments, agriculteurs, commerçants etc ...)
- La mise en réseau et la coopération avec les autres musées et les acteurs du tourisme.

La mise en œuvre du projet scientifique et culturel aux plans des collections, de l'organisation et de la gestion globale s'engage à porter les enjeux de développement durable. L'écomusée des Monts d'Arrée devient l'exemple et la référence au cœur des Monts d'Arrée.

5.1.e Un pôle muséographique pour les Monts d'Arrée

Le lien d'histoire entre l'abbaye du Relec et le hameau de Kerouat et Saint-Rivoal sera lisible. Des coproductions d'expositions et des animations pourront être proposées conjointement. En créant cette nouvelle passerelle avec le moyen âge, les trois lieux créent un pôle de découverte « Monts d'Arrée ». Ils s'organisent logiquement pour décrire son histoire, depuis

le moyen âge jusqu'à aujourd'hui.

5.2 Les restitutions *in situ*

Le hameau de Kerouat et la maison d'Yvon Cornec ne ressemblent à aucun autre musée ; ce sont des lieux rares, d'une extrême fragilité et sensibilité. Ce sont des lieux où les visiteurs traversent dans une page d'histoire fixée depuis 1872. Au contraire d'autres musées qui vieillissent après une présentation de cinquante années, l'écomusée des Monts d'Arrée demeure dans toute sa force – aux yeux du passé et au regard du présent -. C'est aussi la volonté forte du conservateur initiateur de l'écomusée, de ne rien modifier qui rend le lieu si exceptionnel et atypique. Le nouveau cap donné par la rédaction du Projet Scientifique et Culturel de l'écomusée exige aujourd'hui de déterminer le devenir de ce lieu authentique. Il doit affirmer une ligne directrice pour les prochaines décennies. Les questions qui se posèrent au comité scientifique et technique se devait de choisir. Fallait-il remanier sa forme muséographique ? Déménager toutes les collections et vider les maisons ? Remanier les vitrines de scènes agricoles ? Introduire des technologies, de l'éclairage ? La conviction de chacun des membres du comité scientifique et technique converge vers l'idée qu'il faut maintenir les lieux dans leurs formes actuelles, autant que faire se peut. Le hameau de Kerouat doit persister dans sa forme. Il doit continuer de témoigner et de rendre compte de ce qu'étaient les conditions de vie de six générations de paysans dans les Monts d'Arrée.

Cela ne signifie pas que les lieux doivent devenir incompréhensibles pour les visiteurs mais que notre parti pris muséographique s'oblige à des contraintes fortes, respectueuses des lieux et de l'histoire pour laquelle ils ont été conservés. Pour chacun des sites de l'écomusée, seront très sommairement esquissés les contenus qui alimenteront les discours, les aménagements à prévoir et le parti pris muséographique.

5.2.a Le « hameau de Kerouat »

5.2.a.a Contenus

Le « hameau de Kerouat » concentre à lui seul un grand potentiel d'intérêt patrimonial reconnu, unique en Bretagne par sa nature technique et ethnologique associée, sa taille et son état de conservation. La présence des moulins avec son lot de questions techniques assure une grande attractivité auprès d'un large public.

- Les éléments architecturaux préservés témoignent des modes vie depuis le

17^{ème} siècle.

- Les lieux habités racontent la vie du hameau sur six générations.

Le scénario de visite raconte l'histoire d'un hameau des Monts d'Arrée édifié autour de l'énergie « eau » au travers de six générations d'habitants.

Le projet scientifique et culturel va s'attacher à rendre visible l'ensemble de ces atouts tout en comblant les carences actuelles de l'écomusée.

5.2.a.b Les nouveaux aménagements

Une étude de programmation muséographique définira précisément les aménagements d'extension pour le bâtiment d'accueil et l'extension pour les expositions temporaires. Elle portera aussi sur les aspects de la prise en charge physique du visiteur, depuis l'accueil jusqu'aux déplacements dans l'enceinte du hameau : billetterie et son extension, accueil pédagogique et schéma d'accessibilité. On optera pour des aménagements raisonnés entre espace d'accueil situé en amont du hameau, et les aménagements placés dans le cœur du hameau (accueil pédagogique, signalétique d'interprétation et directionnelle).

On privilégiera une véritable restitution dans le hameau où pourront être exacerbées toutes les sensations d'un hameau en activités (odeurs, sons, couleurs, chaleurs) et intensifiées des axes didactiques produits par le scénario de visite. Chaque visiteur sera même de vivre son expérience du lieu et de lire les différentes fonctions et usages de chaque bâtiment et de chaque parcelle.

5.2.a.c Partis pris muséographique

Une trame spatiale organise la vie du hameau. Elle suggère l'existant sans vouloir absolument reconstituer des scènes de vie disparues. Une scénographie à outrance risquerait de nuire à l'image du lieu en figeant des scènes du passé. Au contraire, sobre, avec des repères dans le temps et dans les espaces, elle fournira l'équilibre entre le trop explicite et le suggestif gratuit.

Les collections mobilières y prennent toute leur place et font revivre les moulins et les intérieurs des maisons. Elles sont présentes pour dire le rôle social et économique de chacun au sein du groupe hameau. Les six générations sont représentées.

Dans les espaces de vie « privée », la valorisation des collections se fera sous une forme simple et épurée. Le travail muséographique visera à gérer les flux de visiteurs, notamment lors des pics de fréquentation ou pour l'accueil de groupe. L'exiguïté des pièces convoquera six à sept personnes en station simultanée. On veillera à une scénographie qui favorise la

fluidité des visites, la prise en charge par petite unité et l'intégration d'outils audio et visio pour la médiation.

Le souci de conservation des collections est aussi l'une des préoccupations qui mobilisera la muséographie et le personnel dédié à la conservation dans la succession des petits espaces restitués : lit-clos, petits objets, tissus fragiles nécessiteront des mesures de conservation préventives spécifiques et renouvelées chaque saison.

5.2.b La maison Cornec

5.2.b.a Contenus

La Maison Cornec et son ensemble bâti mobilisent les acteurs locaux. C'est un lieu d'échange et de mobilisation. On y met en acte les principes de l'économie sociale et solidaire dans la vie rurale de la vallée de Saint-Rivoal dans les Monts d'Arrée. La solidarité liée aux travaux agricoles a ancré dans ce paysage des habitudes d'entraide n'est pas ici un vain mot.

La visite de la maison Cornec est complémentaire de la visite du hameau de Kerouat. L'ensemble immobilier de maisons groupées est constitué d'un ensemble de petits édifices à côtés de la maison Corne visible depuis la route actuelle qui traverse Saint-Rivoal. La visite de la maison y est intime. Pour rendre plus lisible la notion d'ensemble patrimonial, un parti pris de restitution s'impose. La liaison, matérialisée par la maison Bothorel à valoriser, avec le presbytère permet de recréer l'ensemble. L'approche globale du site est essentielle dans sa compréhension.

5.2.b.b Aménagements

Les aménagements muséographiques à prévoir pour la maison Cornec sont limités.

Les aménagements de la maison Bothorel, du presbytère et des dépendances attenantes (four, hangar, maison paysanne à remonter) affirment la cohérence de conservation autour de la maison Cornec. L'ensemble forme un tout significatif. Les priorités d'ordre sanitaire pour les petits bâtiments ainsi que pour le hangar sont à prendre en compte.

5.2.b.c Parti pris muséographique

La restitution de la maison Cornec constitue le point d'orgue du site. La volonté de recomposer un ensemble cohérent et accessible par tous dans les conditions de sécurité nécessaires au bon fonctionnement du lieu s'impose.

Le remontage de la maison paysanne typique d'un habitat rural pauvre dans un village de

montagne permettra de monter les différences entre un habitat aisé et un habitat pauvre. Cette maison à pièce unique, qui a été démontée, numérotée pierre par pierre, puis entreposée sur le site, fait partie des collections. Le chantier de remontage constituera une animation autant qu'un chantier pour de jeunes apprentis ou une entreprise d'insertion.

Le projet de valorisation de ce second ensemble définit lui aussi une trame.

Elle vise à donner une plus grande lisibilité à cet ensemble tout en recréant une atmosphère de vie de hameau en fermant l'accès actuel par la route. Elle se construit depuis la zone d'accueil jusqu'à la maison et redessine des cheminements internes au site qui mettent en valeur les différents bâtiments et les zones fonctionnelles - l'accueil, les espaces dédiés aux animations, la maison Cornec - .

Les visiteurs accéderont au site par l'ancien presbytère. L'accueil est un accueil mixte où une activité de vente de produits locaux et circuits courts est installée. Ce lieu est à la fois, une épicerie pour le bourg et un lieu d'échange pour une économie sociale et solidaire. On y trouve des « paniers paysans ». C'est dans cet espace que l'accueil pour la visite du site est couplé.

La zone « accueil » donne le ton. Ici le commerce de proximité est autant un service pour les habitants qu'un espace d'accueil pour les visiteurs occasionnels. L'épicerie fait partie du site comme la place du village est le prolongement de la visite de la Maison Cornec. Les acteurs locaux sont des paysans actifs et mobilisés pour tout mettre en œuvre pour maintenir les activités agricoles dans les Monts d'Arrée et échanger sur des pratiques agricoles durables. Leur présence permet de concevoir pour l'écomusée des connexions avec le monde rural contemporain. Le développement du site passe par **un espace citoyen rural** qui constitue **l'axe social et solidaire fort du devenir de l'écomusée**.

Le hangar couvert pourra être utilisé pour une animation abritée (mini-marché, exposition d'artisanat, petits concerts). Un espace de « rencontre avec les visiteurs » pour une présentation vidéo, des conférences thématiques et des rendez-vous sera à prévoir.

Cet espace permettra de recevoir des groupes : scolaire, senior et habitants.

Cette fonction sera modélisée en fonction de la saison et des animations programmées.

Le renouvellement des activités de proximité de l'écomusée est le garant du dynamisme culturel et de rencontre du lieu et la condition de son inscription dans le tissu social.

En écho au remontage de la maison paysanne minimale et pour créer les questionnements avec le monde contemporain, il est aussi proposé de monter un exemple d'éco-construction comme un chantier démonstration. Ce sera un espace simple éphémère ou pérenne susceptible d'accueillir des débats rencontres entre les habitants, les acteurs locaux, les artisans, les agriculteurs.

5.3 La mise en exposition

5.3.a Normes d'exposition pour les présentations temporaires

Les expositions temporaires seront des espaces adaptés pour présenter en rotation raisonnée les objets en réserve. Le Projet Scientifique et culturel prévoit l'extension de la surface d'expositions temporaires (extension par l'arrière du bâtiment d'accueil) pour permettre le développement des thématique en lien avec le contemporain. L'extension contribuera à mettre aux normes d'expositions (hygrométrie, température, éclairage/grille technique) l'ancienne salle reliée à la nouvelle. Au plan de l'organisation des visites, elle facilitera la gestion des flux de visiteurs (notamment les groupes).

L'extension devra respecter les quelques principes de base préconisés pour les espaces d'expositions labellisés « musées de France ». Le fonds des collections de l'écomusée comprend des objets peu fragiles comme les outils et matériels agricoles, mais il comprend aussi des ensembles textiles (costumes, tissus, dentelles), des supports papier (iconographie, photographies, plans ...). Ces derniers nécessitent des conditions de protection pour leur présentation aux publics, même temporairement.

5.3.b Mesures préventives de conservation et restitutions *in situ*

Les restitutions muséographiques présentent des contraintes fortes quant aux mesures conservatoires à prévoir pour les objets qui y sont exposés. Les supports fragiles et hygroscopiques, notamment les textiles et supports graphiques, sont sensibles et réagissent très fortement aux moindres variations climatiques et de températures. L'humidité très élevée à Kerouat (> 70%) entraîne le développement de micro-organismes (moisissures, bactéries...) sur les tissus notamment.

Une série de gestes simples devra être mise en pratique afin d'assurer au mieux la conservation des collections *in situ* :

- La température et l'humidité seront contrôlées pour maintenir les conditions conservatoires, les plus constantes dans le contexte climatique. L'aération naturelle et régulière des pièces d'habitation permet de corriger le taux d'humidité ; la dégradation est ainsi limitée. Ces gestes (ouvertures des portes et des fenêtres lorsque le climat est favorable) peuvent être pris en charge par le médiateur ou le guide qui circule sur les sites lors des visites.

- La prise de mesure régulière des températures et vérification des systèmes de déshumidification pour les vitrines d'exposition.
- La fermeture des sites durant, au moins, un mois d'hiver pour préparer la saison d'ouverture suivante : nettoyage complet des intérieurs incluant le remplacement, à chaque saison, des textiles des chambres à lit-clos, rideaux, décor de cheminée par des textiles neufs de substitution et la mise en réserves des textiles originaux. Le remplacement des costumes présentés dans la salle à manger par un élément scénographique. L'aération des literies et son renouvellement si nécessaire (paillasses, draperie, couchages couettes qui étaient à l'origine renouvelés, chaque année après les moissons).
- L'installation d'une nouvelle chaudière à bois sur le site de Kerouat permettra de repenser le système de chauffage notamment pour les espaces d'expositions temporaires.

5.3.c L'éclairage

On considère les ensembles « bâtis et mobilier » comme un objet complexe, protéiforme, multi-supports et polymorphe (formes, supports, matériaux). L'installation d'un éclairage artificiel à l'intérieur de ces ensembles altérerait cet objet et notre regard sur l'ensemble.

On veillera donc à :

- distinguer les cheminements publics avec éclairage simple et modéré depuis la zone d'accueil ;
- adapter les horaires d'ouverture et de fermeture au rythme solaire ;
- préserver les accès aux intérieurs avec un éclairage naturel ;
- aménager dans les espaces d'expositions les éclairages adaptés ;
- retirer les vitrines des espaces humides qui n'auront plus leur place ici ;
- utiliser l'usage du feu dans les cheminées et des lampes à huile seulement à l'occasion de visite accompagnée programmée.

On orientera la réflexion de la médiation autour du visiteur. La muséographie s'élaborera autour du visiteur qui portera avec lui les accessoires qui lui seront utiles pour circuler dans les sites et pour les décrypter.

- signalisation des « désordres » que les visiteurs pourraient rencontrer (marche d'accès, déclivité des allées, empierrement ...) ;
- information qui explique aux visiteurs qu'il entre dans un « lieu protégé et sensible » ;

- multimédia ou écran portatif individuel pour se repérer dans les sites ;

Dans les espaces d'expositions temporaires, l'éclairage aux normes d'exposition sera mis en œuvre.

5.4 Les besoins d'espaces

La réorganisation des deux sites nécessitera des aménagements nouveaux pour les expositions temporaires. La transformation de l'espace « accueil et expositions temporaires » en un bâtiment neutre au plan énergétique ainsi que son amélioration au plan de ses devra permettre de mieux accueillir.

Les sites ne sont pas non plus adaptés à l'accueil de groupes alors que la prévision d'accroître la fréquentation passe aussi par l'accueil de groupes, scolaires notamment.

5.4.a Le hameau de Kerouat et ses moulins

La création d'un espace d'expositions temporaires pour le pôle de visite «hameau de Kerouat » est une nécessité pour faire vivre le lieu. L'extension à prévoir est un volume simple. C'est un cube qui vient s'ajouter en développement du bâtiment existant. Il fait le lien avec le site. Il se conçoit d'une simplicité de volume et de matériaux, en harmonie avec les matériaux existants (bois, pierres). Aucune ouverture n'est à prévoir hormis les ouvertures d'accès pour les visiteurs et un accès technique à un quai pour charger et décharger les objets dans de bonnes conditions. Cet espace est conçu aux normes hygrométriques, températures et lumières, imposées par le label Musées e France.

Les besoins d'aménagement retenus par le Comité scientifique et culturel sont :

- La réorganisation du bâtiment « accueil-boutique-bureaux-centre de documentation » sur deux niveaux.
- La réhabilitation du bâtiment d'accueil existant avec les travaux d'isolation et de mise aux normes HQE.
- La mise à niveau de la fonction « accueil » : aménagement intérieur, organisation de l'accueil en tant qu'espace de travail et espace de vente, dimensionnement du rayonnage et optimisation de la volumétrie d'ensemble.
- L'installation de sanitaires (hommes et femmes et handicapés) accessibles depuis l'intérieur comme une priorité.
- La construction d'un abri pédagogique pour l'accueil les groupes scolaires (une classe) et les groupes déjà constitués.
- L'aménagement d'un local technique pour le matériel en retrait du cœur du hameau pour des questions de sécurité.

- L'aménagement d'une boulangerie pour la production et la vente de pain biologique dans le hameau.

5.4. b La maison Cornec et son ensemble bâti

Depuis l'accueil, un parcours jalonné de petits éléments du patrimoine (four à pain, grange, étable) sera proposé aux visiteurs. Ce dernier est soumis au remontage de petits vernaculaires.

Les aménagements seront de plusieurs ordres :

- Le remontage de la maison en pierre en tant qu'exemple d'un habitat paysan pauvre sera entrepris par une entreprise de réinsertion (article 14 du code des Marchés publics).
- Le démontage du hangar pollué et sa restauration pour l'organisation d'animations couvertes par temps mitigé permettra de redonner vie à l'ensemble du lieu
- La conception de l'accueil mixte avec un commerce de proximité de type « épicerie » constituera autant une opportunité économique que fonctionnelle. La rénovation de la maison Bothorel est à prévoir. De même, son accessibilité depuis le parking est à concevoir (lisibilité, signalétique et accueil).
- La création d'un espace d'accueil pour les groupes est aussi à créer.
- Le montage d'une éco-construction simple.

5.5. La conservation des collections

Le regroupement des collections vers les nouvelles réserves départementales apportera les conditions de conservation adaptées aux objets.

Ainsi, quatre mesures de conservation sont prévues dès l'automne 2011 :

- le transfert physique des collections de l'écomusée vers les réserves départementales ;
- le transfert de propriété du reste des collections qui appartiennent encore au Parc Naturel Régional d'Armorique ;
- la valorisation des collections mobilières et immobilières conservées in situ avec la programmation muséographique et architecturale du future projet,

- la mise en place d'une démarche de conservation préventive globale et spécifique pour les collections présentées in situ.

5.6. L'accueil et l'accessibilité

On distinguera l'accessibilité physique des lieux de l'accessibilité intellectuelle et pédagogique comme deux questions spécifiques. Chaque antenne de l'écomusée invite à une réflexion spécifique et parallèle.

Tout au long du parcours de visite, le programme muséographique prévoit, en extérieur et en intérieur, les supports de médiation (panneaux, fléchage, cartels et dépliants) mais aussi les éléments d'accueil simples que sont les bancs, un espace pique-nique

5.6.a La réorganisation de l'accueil

Le nouveau Projet Scientifique et Culturel replace le visiteur au cœur de son dispositif de visite. Il prévoit un programme d'investissement visant à améliorer l'accueil physique et intellectuel des visiteurs et à conserver, valoriser et présenter les ensembles patrimoniaux en tenant compte des normes de conservation et de valorisation pour leur présentation aux publics.

L'articulation entre les deux antennes l'écomusée des Monts d'Arrée (maison Cornec et hameau de Kerouat) induit aujourd'hui de fortes contraintes de fonctionnement en général et particulièrement l'accueil :

- les deux espaces extérieurs doublent la charge d'entretien pour les agents ;
- entre les deux lieux, la programmation et la communication sont doublées ;
- les deux points d'accueil doublent ainsi le nombre d'agents nécessaires à l'ouverture des sites.

La nouvelle organisation vise à alléger les charges de fonctionnement. Elle s'appuie sur une nouvelle conception de l'accueil dans la maison Cornec et sur la refonte du bâtiment d'accueil à Kerouat.

5.6.a.a Maison Cornec

Les espaces disponibles pour aménager un accueil sont limités. L'idée expérimentée par l'écomusée est d'associer billetterie et épicerie locale gérée par l'association Bro en Arrée. Ce mode de fonctionnement limite les charges de personnel au plan de l'accueil et créé un lieu de vente de proximité destiné autant aux habitants qu'aux visiteurs. Les produits vendus sont issus de la production locale et favorisent les circuits courts de commercialisation.

5.6.a.b Hameau de Kerouat

L'espace d'accueil existant, conçu il y a vingt ans, est spacieux mais ne répond plus à ses fonctionnalités. Cet espace énergivore, non convivial et non adapté pour les conditions de travail du personnel sera repensé au plan de sa conception au moment du lancement du travail de programmation pour l'extension du bâtiment. Le nouvel espace regroupe les fonctions d'accueil, d'administration et d'expositions temporaires.

5.6.b Accessibilité et déplacements

Si l'espace d'accueil et ses dispositifs muséographiques prennent en compte l'accueil des personnes à mobilité réduite, la circulation sur les chemins et dans les petites habitations du hameau reste peu aisée du fait de l'instabilité des allées, de l'exiguïté des pièces, des décalages de niveaux dans certaines maisons (escaliers intérieurs et extérieurs) et de l'obscurité des pièces. C'est un souci majeur pour le comité scientifique et technique car l'accès à toutes les pièces ne sera pas possible.

Les modalités d'accès spécifiques, la durée de la visite, le(s) parcours et circuit(s), la mise en lumière, les conditions de fonctionnement et d'usage avec l'accompagnement d'un médiateur voire d'un audio-guide feront l'objet d'une étude spécifique.

5.6.c L'accessibilité physique

La mise aux normes d'accessibilité pour tous est une obligation. Elle s'attachera à préserver l'intégrité des ensembles patrimoniaux et à conserver l'esprit des lieux. Les dispositifs adaptés pour tous les types de handicaps seront prévus au cahier des charges du programmiste muséographe et la circulation des handicapés moteurs au cheminement principal sera aussi rendu possible par des cheminements adaptés. Chaque point du programme muséographique ayant impact au plan architectural sera par ailleurs validé par le personnel scientifique de l'écomusée puisque les maisons sont les collections de l'écomusée.

5.6.b L'accessibilité cognitive

La seconde pose la question de la compréhension des lieux (signalétique d'interprétation et signalétique directionnelle).

De même, la lisibilité des informations méritera une réflexion approfondie pour rendre

accessible les panneaux en directions des personnes à petites tailles et des publics jeunes (hauteur, types de caractères, supports, textes-images-pictogrammes) qui pourra être complété par des supports audio-guidés ou des supports multi-média transportables.

Pour rester le plus fidèle au lieu, la résolution des contraintes d'accessibilité pour tous, devra se résoudre au plan muséographique et se construire autour du visiteur qui se déplace : médiation, scénarisation, visites accompagnées, audioguidage, cheminements et signalétique d'interprétation seront précisément décrits dans le programme muséographique dont une partie développera les aspects architecturaux.

5.6.e La gestion des flux

La gestion de la circulation des visiteurs s'élaborera à partir d'un axe central et vers les petits espaces qui nécessiteront une approche synchronisée de la visite en résonance avec la muséologie proposée par G.H. Rivière qui visait à faire prendre conscience aux visiteurs des lieux dans leur globalité.

Les étapes de découverte seront simples : faire entrer dans la pièce, susciter le regard sur le décor général puis faire remarquer l'objet ou le détail que le visiteur emportera dans sa mémoire et qui étayera le discours.

Le travail muséographique devra précisément se construire autour du visiteur, par un jeu qui prend en charge ses « postures de visiteurs » l'accompagnant pas à pas dans sa découverte. Faire traverser le visiteur une pièce, n'est pas seulement un trajet pour se rendre dans une autre pièce, c'est aussi lui permettre de vivre l'espace. Les déplacements, les mouvements instaurent physiquement les conditions de perception du lieu, celles qui s'établissent entre le corps du visiteur qui se déplace et l'environnement architectural où il se trouve. **L'expérience de visite doit être entière et unique.**

5.6.f Les outils de médiation

L'insertion de montages audio, de compilation d'images, d'interventions numériques structurera le parcours de visite en petites séquences. Ces outils audio-guides et visio-guides pourront aussi répondre à cette exigence de ne pas dénaturer les lieux avec des accumulations de panneaux et cartels. Si la gestion des temps de haltes sera, sous cette forme, plus calibrée, elle permettra par ailleurs une exploration plus poussée pour les curieux ou des demandes d'informations complémentaires.

L'affectation de zones dédiées à la station des visiteurs pourra ainsi être privilégiée pour ne pas perturber la fluidité des parcours in situ. Sortes d'espaces « entre-deux » permettant de développer un aspect thématique et de raccrocher ensuite avec l'idée d'une balade dans un espace-temps autre.

Les systèmes de visites téléchargeables pourraient aussi permettre de relier de relier les deux antennes de l'écomusée.

5.6.f Le confort de la visite

Le véritable effort à porter pour l'avenir de l'écomusée porte, outre sa muséographie, sur les conditions d'accueil générales des visiteurs, depuis le parking jusqu'à l'espace d'accueil en passant par les sites de visites (bancs, aires de repos...).

Le réaménagement de l'accueil apportera des solutions au niveau de l'accès aux sites. L'installation de bancs et aires de repos respectant l'esprit des lieux apporteront des réponses au niveau des présentations permanentes.

5.7 La recherche

La place de la recherche était acquise à l'écomusée lorsque le conservateur Jean Pierre Gestin avait la responsabilité scientifique de l'écomusée pour le PNRA. À son départ en retraite, cette fonction n'a pas été reconduite ; publications et recherches se sont estompées. Les Monts d'Arrée et particulièrement, Saint-Rivoal sont le terrain de nombreux chercheurs. En 1908, on note l'étude de Camille Vallaux¹⁴ sur la vie rurale à Saint-Rivoal au début du 20^{ème} siècle. Le géographe y décrit les caractéristiques de l'habitat traditionnel (auvent en dalle de schiste, escalier extérieur en pierre, porte cintrée, petites ouvertures) comme l'atteste la maison Cornec.

Plus tard, Jean Le Crann rend compte de témoignages oraux pour décrire les modes de vie en Monts d'Arrée. Il note combien la culture du sarrasin influe sur l'alimentation des paysans qui se nourrissent de crêpes de sarrasin. De même, il décrit avec précision l'organisation de la cheminée avec sa réserve d'eau en fonte dans le *toull*.¹⁵

Le nouveau du discours au sein de l'écomusée passe nécessairement par des ouvertures sur des thématiques contemporaines depuis les années 1970 à aujourd'hui et sur les

¹⁴ Camille Vallaux, « la Nature et l'homme en montagne d'Arrée. Brasparts et Saint-Rivoal », Bulletin de la société archéologique du Finistère, 1908.

¹⁵ *Toull* : partie basse de la cheminée

prospectives d'un tel territoire. C'est dans cette direction que le Projet Scientifique et Culturel s'oriente. Pour obtenir des données fiables, de nouveaux axes de recherches seront nécessaires.

5.7.a Développer les relations avec les universités

Le Projet Scientifique et Culturel, par son renouvellement thématique, instaure de nouveaux liens avec la recherche :

- établir des programmes de recherches avec l'Institut Géo-Architecture de Brest et Agro-Campus de Rennes sur la base de partenariats et conventionnements précisant l'objet et les objectifs des études, les moyens humains et financiers ;
- les axes de recherche principalement orientés sur le devenir et la prospective du territoire rural des Monts d'Arrée comme lieu de vie et de production.

5.7.b Accueillir les chercheurs

Le centre de ressources documentaires de l'écomusée à Kerouat est un espace destiné à recevoir des étudiants et chercheurs.

Le site de la Maison Cornec dispose d'espaces à réhabiliter au premier étage de la maison Bothorel qui peuvent servir d'espace de réunions ou d'hébergement en petit studio.

5.7.c Les axes de développement

La politique de recherche scientifique de l'écomusée s'attachera à :

- développer des axes de recherches en partenariats avec les pôles universitaires.
- développer le fonds archives.
- inventorier les fonds photographiques et l'enrichir.
- à accompagner les recherches par une politique d'expositions temporaires et d'édition.

5.8 Une politique éditoriale

En complément des expositions temporaires, l'écomusée développera une activité éditoriale :

- petits livrets d'expositions
- petits livrets pédagogiques

- catalogue de références sur l'habiter traditionnel et les questions de rénovations des maisons

6. Les publics

6.1 La politique des publics

La légère diminution entre 2009 et 2010 confirme la tendance de décroissance observée depuis plusieurs années. Pour remédier à cette tendance, le projet scientifique et culturel se fixe de nouveaux objectifs en termes de politique des publics.

Le Projet Scientifique et Culturel s'appuiera sur une politique des publics dynamique qui peut se résumer ainsi :

- le développement d'une offre renouvelée d'expositions, d'animations et d'ateliers pédagogiques ;
- la mise en réseau d'actions de valorisation « hors les murs » à l'échelle du Yeun-Ellez et avec d'autres équipements, par exemple l'abbaye du Relec ;
- l'appartenance au Pass culturel du département du Finistère

Le deuxième atout fort de la politique des publics de l'écomusée repose sur son ancrage local et sur les relations qu'il a tissées avec les habitants, les associations et les élus qui se mobilisent pour lui. La politique des publics repose sur une démarche participative impliquant les publics-acteurs de leur territoire. Ces publics-acteurs sont autant présents pour la construction du Projet Scientifique et Culturel que pour la gestion des sites par leur apport matériel et humain.

6. 2 Une stratégie en direction des publics

6.2.a Les objectifs de fréquentation

L'ancrage local de l'écomusée des Monts d'Arrée explique l'adhésion des habitants à son devenir. L'accueil des publics - habitants et touristes – est un point fort de l'écomusée. Cette vocation n'est pas remise en cause dans le nouveau Projet Scientifique et Culturel.

Le renforcement de la politique des publics s'orientera vers le public de proximité, dans un rayon de 80 à 100 km, qui constitue un réservoir important de visiteurs. Le public concerné par le nouveau Projet Scientifique et Culturel recentré sur « les façons d'habiter les Monts d'Arrée, hier, aujourd'hui et demain » réside dans les pôles urbains finistériens (Brest,

Quimper, Morlaix).

6.2.b Le jeune public

La fréquentation du public scolaire représente 10% de sa fréquentation. Un nouvel objectif de 15% pourrait être atteint à condition de pouvoir mieux accueillir les groupes scolaires en proposant des ateliers-visites. La construction d'un abri-pédagogique aménagé répond à ce besoin.

La fréquentation des scolaires jouera aussi le rôle de prescripteur auprès des familles qui reviendront sur le conseil du jeune. La fréquentation par les scolaires a donc un double objectif, pédagogique et de prescription pour les autres strates de publics.

6.2.c Les ateliers pédagogiques et les outils de médiation

Les nouveaux objectifs de l'écomusée l'engagent à renouer avec son rôle d'éducation populaire. En cela, il favorisera et développera les pratiques culturelles de ses publics, et cela dès le plus jeune âge. Les publics scolaires et hors scolaires trouveront à l'écomusée des ateliers en adéquation avec leurs « profils ». Les ateliers pédagogiques et les outils de médiation élaborés autour des expositions, ainsi que les animations permettront aux jeunes d'aborder des sujets concrets en lien avec le territoire :

- l'histoire des Monts d'Arrée
- la construction des habitats
- la fabrication du pain (classe « brise pain »)
- les énergies : eau et motricité (des « class'eau »)
- l'étang et la biodiversité

Chacun de ces axes s'accompagnera d'une série de supports pédagogiques destinés à « agir sur son environnement » :

- livret pédagogique
- mallette pédagogique
- niveaux de lecture adaptés pour les jeunes publics

6.2.d Les publics de proximité : familles, amis et randonneurs

Les efforts à produire en direction des publics de proximité s'accordent aussi avec l'aménagement de nouvelles activités et animations qui seront proposées dans les périodes de bords de saison (juin, mi-juillet et septembre) et pour les week-ends du printemps. Le public des familles et « entre amis » sera une cible qui trouve sa place au cœur du Projet

Scientifique et Culturel. Outre l'organisation de rendez-vous annuels et conviviaux autour desquels l'écomusée communiquera, l'écomusée proposera à ces visiteurs des activités qui les concernent.

6.2.e La fréquentation estivale

Le Finistère est une destination touristique. L'objectif pour la fréquentation non résidente devra elle aussi s'accroître grâce à une politique d'accueil et d'animations adaptée. Une politique de communication appropriée (affichage, presses ...) accompagnera ces objectifs.

Les segments distincts qui seront privilégiés seront les familles, randonneurs, seniors.

Ces objectifs nécessitent une refonte totale de l'organisation de « l'accueil » et de la politique des publics de l'écomusée et de communication.

Pour répondre aux visiteurs de passage, extérieurs à la région, l'écomusée s'appuiera sur les acteurs et les professionnels du tourisme en :

- développant une communication spécifique destinée aux professionnels du tourisme : diffusion de supports de communication sur les points d'information des touristes mais aussi sur les lieux recevant des touristes (OT, musées, hébergements, lieux de distraction...)
- ciblant les comités d'entreprises pour des visites de groupes
- développant des Eductours auprès des autocaristes et des hébergeurs locaux
- en développant une offre globale de découverte des Monts d'Arrée avec les partenaires locaux (communes, PNRA, ...)
- en créant des « mini-produits » visites (bus, pique-nique et visites commentées) pour les résidents des pôles urbains du Finistère.

6.2.d Les nouveaux objectifs de fréquentation

Les nouveaux objectifs de fréquentation (autour de 30 000 visiteurs) définissent les cibles suivantes :

- le public proche de l'écomusée (<15 km)
- le public de proximité (rayon de 80km) : les habitants des Monts d'Arrée, les bassins de vie de Brest, de Quimper et de Morlaix
- le jeune public, les scolaires (rayon de 50 km)
- les seniors, groupes et individuels (public de proximité et tourisme de passage)

- les familles et groupes (public de proximité et tourisme de passage)

6.3 Les périodes d'ouverture et les horaires

Une politique de l'offre (visites, animations et ateliers) renouvelée pour l'écomusée nécessite de reconsidérer les périodes d'ouverture et les horaires.

- une fermeture annuelle : une période de fermeture de l'écomusée du 1 janvier à la fin février est envisagée pour permettre un grand nettoyage annuel des maisons.
- une ouverture de 4 jours par semaine pour les périodes de mars et avril, puis octobre
- une ouverture de 6 jours hebdomadaires pour les mois de mai, juin, juillet, août et septembre

6.4 La politique tarifaire

Aujourd'hui, l'écomusée propose deux tarifs, l'un pour les adultes à 4,50€ et l'autre à 2,10€ pour les moins de 18 ans, étudiants et chômeurs. Un troisième tarif de 3,00 € est proposé aux adultes munis du Passeport Culturel CG29.

L'amélioration de l'offre et son attractivité conduira à une révision des tarifs d'entrée (6€ pour les adultes et 3 € pour les moins de 18 ans). Une tarification plus détaillée sera aussi à définir en fonction des typologies des publics ciblés, notamment l'accueil de groupes.

7. La gestion

7.1 Le label « Musée de France » pour l'Écomusée des Monts d'Arrée

Le label « Musée de France » institué par la loi 2002-5 du 2 janvier 2002 relative aux musées de France définit les rôles du musée faces aux attentes de la collectivité et précise les modalités de fonctionnement du musée. En tant qu'acteur, au service du développement et de la démocratisation culturelle, le texte de la loi indique que les musées de France ont pour mission de conserver des collections reconnues d'intérêt public dans le cadre d'une mission de service public ou du moins d'utilité publique. Le présent Projet Scientifique et Culturel se donne ici les objectifs de répondre point par point à ces exigences.

L'objectif de démocratisation est inscrit au cœur de la loi, notamment au travers de la notion d'accessibilité à toutes les formes de connaissances et d'égal accès par tous à la culture. L'écomusée des Monts d'Arrée affirme dans ces missions patrimoniales ce rôle qui lui confère un rôle majeur dans l'éducation populaire.

En outre, l'affirmation « musée de France » l'oblige à des missions de diffusion, complémentaires à celle d'éducation. Pour ce faire, il doit mettre en œuvre une véritable politique tarifaire dans le cadre d'une politique des publics.

En harmonisant le statut de musées de France, la loi fédère aussi les différents musées de France qui peuvent travailler et échanger ensemble ; le respect de règles communes garantit les principes fondamentaux de conservation et d'encadrement scientifique. Dans ce sens, l'écomusée des Monts d'Arrée s'engage à collaborer avec les musées de France bretons et plus largement, pour des prêts et conception d'expositions en commun. Cet engagement s'accompagne de la mise aux normes des espaces d'expositions pour l'écomusée et de la mise en place d'une équipe dirigée par un attaché de conservation.

Ces contraintes, liées à la gestion des collections et les exigences de professionnalisme, imposées par la loi, s'accompagnent de la mission de conseil porté par les DRAC et leurs conseillers(ères) pour les musées, auprès des collectivités.

7.2 Évolution du rôle de l'association

Les nouvelles exigences proposées pour l'écomusée s'accompagnent d'une nouvelle relation de l'écomusée avec l'association.

L'évolution de l'association de gestion « écomusée des Monts d'Arrée » s'impose du fait de sa fragilité aux plans financier, matériel et humain. Le projet de musée qu'elle est censée porter et mener à bien pour sa gestion n'est plus d'équerre avec les nouveaux objectifs que le projet scientifique et culturel lui confère. Les conditions matérielles (administration, moyens de conduire les actions pédagogiques et d'accueil des publics, mise à niveau des conditions de travail) sont sans commune mesure avec ses moyens réels. La priorité consiste à définir les modalités de gouvernance du projet, au quotidien, en lien avec le Département. Celles-ci doit pouvoir s'appuyer administrativement et financièrement sur le fonctionnement départemental qui assure la pérennité d'action sur le terrain.

Le périmètre d'actions de l'association de l'écomusée qui devient une « Association d'Amis » devra se définir dans un cadre de missions spécifiques définies dans ses statuts. Elle pourra se voir attribuer l'organisation d'une opération annuelle, et l'accueil, ponctuel, de publics spécifiques à partir d'un cahier des charges précis établi par le propriétaire et gestionnaire des lieux. Dans tous les cas, elle restera un interlocuteur privilégié du Département.

Un rôle particulier sera donné à l'association Bro en Arrée pour l'utilisation de l'espace accueil comme point vente de produits paysans assurant par la même occasion l'ouverture aux publics de la maison. Elle participera à l'organisation des animations.

7.3 Gestion respectueuse de l'environnement

Au plan du fonctionnement :

- l'entretien du site fait aussi l'objet d'animations et de stages de formation : entretien des haies, entretien des chemins et talus, entretien du verger conservatoire. Le travail des jardiniers est couplé à celui d'animateur-formateur
- la gestion des ressources pour atteindre l'autonomie du site en matière énergétique : les zones boisées, les haies constituent la ressource naturelle suffisante pour

subvenir au besoin du site au plan énergétique. Le passage d'un mode de chauffage électrique à un mode de chaufferie à énergie bois est en cohérence avec l'économie du site et sa vocation. L'exemplarité de l'écomusée pour sa gestion énergétique n'est pas neutre ici. Lisible pour le grand public, elle vise à inciter les exploitants agricoles à utiliser leur bois.

- une réflexion plus précise quant à la réutilisation du bois sera à mener.

Au plan de l'investissement et des aménagements :

L'extension de l'espace billetterie et l'implantation d'un atelier pédagogique sur le site de Kerouat, les aménagements prévus autour de la maison Cornec sera une nouvelle occasion pour le département du Finistère d'affirmer sa politique d'aménagement respectueuse de l'environnement. Des objectifs précis seront assujettis au projet :

- La réduction des coûts de fonctionnement et de maintenance pour le bâti : cela sera possible grâce au recours aux énergies renouvelables, notamment à l'installation d'une chaufferie bois et à l'utilisation des matériaux bois générés sur le site, mais aussi en utilisant et en valorisant l'énergie motrice de l'eau à l'origine de l'implantation des moulins.
- La maîtrise du confort thermique pour les salles d'expositions et pour les usagers : on veillera à adapter le confort hygrothermique des salles d'expositions et celui des bureaux et salle de documentation, notamment en réduisant les volumes pour l'accueil et en isolant l'ensemble du bâti (ouvertures, murs et sol).
- La minimisation de l'impact du bâtiment sur l'environnement : le bâtiment existant en bardage bois sera remis aux normes de qualité environnementale

7.4 Organigramme de fonctionnement

Personnel scientifique et d'encadrement :

- 1 poste de direction pour l'écomusée « chef de projet confirmé, muséologie et gestion d'équipe » – catégorie A – attaché territorial de conservation du patrimoine.
 - Assure la mise en œuvre du Projet Scientifique et Culturel
 - Assure la mise en valeur renouvelée des collections
 - En étroite collaboration avec la Direction départementale

- Assure la gestion du site
 - Encadre l'équipe de personnels de catégorie B et C
 - Travaille en concertation avec les partenaires locaux associatifs
 - Participe à l'élaboration de cahiers des charges et au choix des prestataires
- 1 poste de secrétariat
 - 1 poste d'adjoint(e) administratif
 - 1 chargé(e) d'expositions et de communication
 - 1 responsable développement durable

Personnel de d'accueil et de médiation

- 1 responsable de la médiation encadrant les guides et médiateurs
- 1 responsable des accueils encadrant les agents billetterie et boutique

Personnel de maintenance

- 2 techniciens pour l'entretien des espaces extérieurs et des bâtiments

7.5 Mise en réseau et communication

7.5.a La mise en réseau

Le Projet Scientifique et Culturel prend appui sur l'ancrage fort de l'écomusée sur son territoire. La mobilisation des habitants, des élus et des associations exprime une solidarité de territoire. L'écomusée veut répondre à cet élan de mobilisation en sa faveur en travaillant avec les communes des Monts d'Arrée qui montrent un intérêt pour la valorisation des patrimoines. L'écomusée peut jouer le rôle de lieu ressource pour la réalisation de projets communs ou d'expositions itinérantes entre les communes.

Il s'agira d'élaborer des projets communs qui viseront à valoriser l'ensemble du patrimoine architectural des Monts d'Arrée et de concevoir des produits touristiques ou des animations.

- montage de projets expositions de plein air investissant les espaces publics des

communes (communes du Yeun Elez, commune de Sizun avec ses enclos paroissiaux, commune de Commana avec son allée couverte ...)

- montage de produits touristiques (sentiers randonnées, haltes de visites ou d'animations, haltes dégustation proposant une « assiette des Monts d'Arrée », modes de transport alternatifs ...) avec les (communes du Yeun Elez, commune de Sizun avec ses enclos paroissiaux, commune de Commana avec son allée couverte

Il s'agira aussi de travailler avec d'autres partenaires, notamment :

- montage de projets pédagogiques et touristiques avec l'Abbaye du Relec.

Enfin, la mise en réseau départemental des musées et des sites du patrimoine en Finistère réunit les musées et lieux du patrimoine sous l'égide d'un Passeport culturel. L'écomusée inscrit à ce réseau confortera sa participation. Le passeport culturel offre aux visiteurs l'avantage de tarifications réduites pour les 23 musées et sites culturels finistériens.

7.5.b La mise en communication

- L'écomusée produira des flyers renouvelés pour chaque lancement de saison. Son réseau de diffusion déjà constitué du relais PNRA et de celui de l'ADT29 devra se développer vers l'ensemble des prescripteurs de proximité (hébergeurs, restaurateurs ...)
- Chaque opération s'accompagnera d'une communication spécifique destinée aux écoles et aux partenaires.
- L'écomusée qui a son propre site web <http://www.ecomusee-monts-arree.fr/> régulièrement mis à jour de ses informations développera toutes ses fonctionnalités nouvelles : format I.phone avec adresse IP, espaces forum, liens web avec le CG29, l'ADT et le PNR seront à créer. Une version en anglais sera aussi à créer. La mise en ligne d'une visite virtuelle ou de dossiers thématiques permettra de créer un cercle d'amis de l'écomusée.
- L'appartenance au réseau des musées départementaux permet à l'écomusée d'apparaître dans les documents de communication communs (support papier mais aussi site web du département).
- La signalisation est un point prioritaire à réaliser.
- L'identité visuelle est aussi à repenser.

